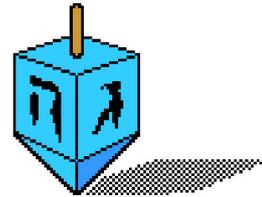
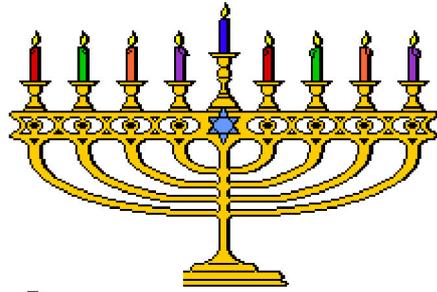


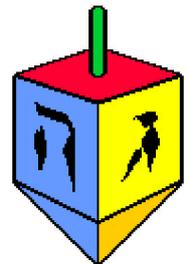
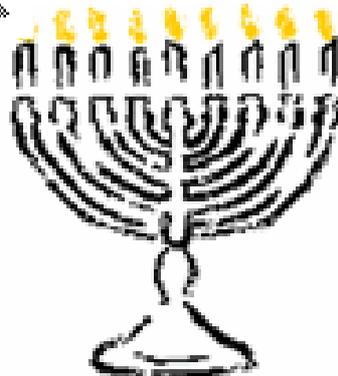


BULLETIN DU CCEEE N° 17

DECEMBRE 2004



הגה הנוכה שנה



הגה הנוכה שנה

HAPPY CHANUKAH



hanoukka

Le mot du Président



HANOUKKA



Désolé...Désolant

Désolé de vous faire part du comportement de certains de nos adhérents, pour ne pas dire de la plupart d'entre eux.

Ce constat d'absences face à la multiplicité de nos activités est un constat d'échec dû soit aux responsables de la communauté qui n'ont pas su ou ne savent pas vous intéresser, soit de la part de notre public qui ne voit dans le Centre que leur intérêt immédiat et épisodique.

Désolant de constater la présence de seulement une douzaine de personnes à un « café littéraire », alors que le sujet traité concernait l'Afrique du Nord et particulièrement Alger et l'Algérie.

Désolant de constater lors de la cérémonie du « 11 Novembre » que le nombre de représentants officiels était plus important que les membres de la communauté. Quelle honte nous avons éprouvé !! Nous avons essayé de nous voiler la face, mais c'était bien inutile.

Désolant de constater qu'une soirée amusante, humoristique et divertissante n'a attiré que 85 personnes (« Yann Man Show du 20 Novembre »).

Désolant de constater que même sur le plan religieux, le shabbat ne réunit qu'une trentaine de croyants, toujours les mêmes.

Hélas ! Nous avons désiré faire du Centre un centre d'attractions culturellement et culturellement. Peut-être nous sommes-nous trompés. Et si c'était le cas peut-être serait-il urgent de le fermer et pourquoi pas de le vendre. A bon lecteur, chalom en espérant réveiller vos consciences pour le prochain trimestre.

Raoul Sberro

La fête de Hanoukka dure huit jours, à partir du 25 kîslev, en souvenir des victoires et des miracles réalisés pour nos ancêtres. Elle symbolise le succès des Maccabées sur les Grecs, la purification du Temple et le rétablissement de l'Etat.

Les principaux événements reliés à Hanoukka ont eu lieu entre les années 165 et 163 avant notre ère. Cette fête fait donc partie des célébrations dont l'origine se situe après la période biblique. Les événements historiques qui la concernent sont décrits dans le premier Livre des Maccabées, qui est l'un des livres extérieurs.

Le premier Livre des Maccabées relate les mesures prises par les Grecs-Syriens hellénistiques pour anéantir la religion juive, parmi lesquelles la profanation du Temple de Jérusalem, dans le cadre du plan d'hellénisation de leur Etat. L'autel fut profané, après que le dirigeant syrien Antiochus Epiphane eut ordonné d'y procéder à des sacrifices aux dieux grecs. Après une lutte qui dura trois ans, les Hasmonéens, menés par Juda Maccabée, conquièrent Jérusalem, détruisirent l'autel souillé et le reconstruisirent. Ils fabriquèrent aussi de nouveaux ustensiles pour le service du Temple, parmi lesquels un chandelier, un autel pour l'encens, une table et des tentures.

D'après le Midrash, les huit jours de Hanoukka ont été établis en souvenir du miracle qui eut lieu lors de l'inauguration du Temple : on n'avait pas trouvé d'huile pure pour allumer le chandelier, en dehors d'une fiole, portant le sceau du grand prêtre, qui ne contenait de l'huile que pour un seul jour. Un miracle se produisit et elle suffit à allumer le chandelier pendant huit jours. "L'année suivante, ils décrétèrent des jours de fête pour les louanges et les remerciements" (traité Shaba th 21 p.B).

Nos Sages décidèrent d'allumer les lumières de Hanoukka pendant huit jours pour que le miracle soit connu de tous. La prière comprend le chant du Hallel et la bénédiction AI Hanissim, qui évoque la

victoire de la foi, et de la lumière sur l'obscurité. Le premier soir on allume une seule bougie, et on en ajoute une chaque soir, jusqu'au huitième, où l'on allume huit bougies (c'est pourquoi Hanoukka est aussi appelée "fête des lumières").

On allume les lumières de Hanoukka à la tombée du jour. Le premier soir on prononce trois bénédictions en les allumant : "Béni Sois-tu notre D. Roi du monde, qui nous a sanctifié par Ses commandements et nous as ordonné d'allumer les lumières de Hanoukka"; "Béni Sois-tu notre D. Roi du monde, qui a fait des miracles pour nos ancêtres en ces jours et en ce temps là" ; "Béni Sois-tu notre D. Roi du monde, qui nous a fait exister et parvenir à cette époque". Les autres soirs on ne dit que les deux premières bénédictions. On place les Hanoukioth (chandelières de Hanoukka) près de l'entrée de la maison, à l'extérieur, dans un endroit visible ou à côté de la fenêtre.

Les bougies de Hanoukka sont sacrées et il est interdit d'utiliser leur lumière. C'est pourquoi on leur ajoute une bougie supplémentaire, appelée "shamash" (serviteur), car elle sert à fournir la lumière et à allumer les autres bougies. On place les bougies de Hanoukka de droite à gauche, mais on les allume de gauche à droite. Pendant l'allumage on chante le pyouth (poème liturgique) Maoz Tsour Yeshouati. Il existe à Hanoukka des coutumes qui ajoutent à l'ambiance : on fait frire des beignets dans l'huile, pour rappeler le miracle de la fiole, on distribue des jouets aux enfants, en particulier des toupies. De même, on a coutume de leur donner des "cadeaux de Hanoukka".

Dans l'Etat d'Israël moderne, la fête de Hanoukka est devenue le symbole de l'héroïsme national. En effet, grâce à cette inauguration du Temple, les Juifs ont gagné leur indépendance au temps des Maccabées. Pour commémorer l'héroïsme des Maccabées au combat, on organise des courses aux flambeaux dans leur région, notamment à Modiin.

Un sou de réglisse

Bella Laurence

Avec son espièglerie et son humour, ce décalage qui sied si bien aux personnes qui savent jauger le genre humain, cet auteur nous emmène autour de sa rue, de son quartier, en quelque sorte dans son antre personnelle. Elle nous entraîne à la découverte de situations quotidiennes et de personnages banals et là nous sommes sous le charme. Car l'écriture permet de créer cet univers qui porte à la réflexion et nous ramène à nos interrogations.

Bella Laurence sera notre invitée pour le prochain café Littéraire. Elle nous racontera ses doutes, ses espoirs avec une nostalgie très ashkénaze.

Un sou de réglisse

BibliEurope Distribution

Sail'houle : sagesse yidishsh dans la tradition juive

Editions Bordas et Fils

Soirée Samedi 15 Janvier 2005 à 20h30
Réservez à Roselyne Sultan
Tél. : 01.34.15.06.57

Notre dernier Café Littéraire avec Line Meller-Said nous a laissé un goût d'amertume. Bien que cette soirée ait été fort appréciée, le peu d'adhérents présents fragilise l'image véhiculée d'un Centre vivant et curieux de recevoir des participants animés de leur qualité d'orateur et espérant nous transmettre leur dynamique et des réponses à nos questionnements

Mme Line Meller-Said nous a impressionnés, et pour la remercier nous continuons la vente de son ouvrage : « La Juive au Tchador ».

Se renseigner chez :

Marc Elalouf : 06.11.617.617

MISSION DE SOLIDARITE DES JUIFS DE FRANCE. NOVEMBRE 2004.

Cette année encore, et une fois de plus, nous sommes partis en Eretz pour apporter notre soutien à nos frères israéliens.

Nous étions 350 participants, logés à l'Hôtel Hilton de Tel- Aviv, dont une forte représentation des gens de l'est de la France, du Midi et bien sûr, de Paris.

Cette mission organisée par le C.R.I.F, l'A.U.J.F, le F.S.J.U, en partenariat avec le KEREN HAYESOD (appel unifié pour ISRAËL) avait pour thème l'éducation.

Nous avons sillonné le pays du Nord au Sud : de la Galilée jusqu'à Beer-Sheva.

Les responsables israéliens nous ont montré les réalisations effectuées grâce aux dons des Juifs de France : Université, Campus, Centres d'éducation.

A Tel- Hai (Galilée Nord), il a déjà été construit un bâtiment de science et de technologie comportant trois ailes : une aile financée avec la collecte du comité juif du Marais, une autre par une famille anglaise et la troisième par une famille américaine. Nous avons posé la 1^{ère} pierre pour la construction du Collège Académique avec chambres et dortoirs qui permettront de fixer sur place les étudiants à Kiriat Shmona.

A Jérusalem, nous avons visité un centre de réadaptation pour adolescents en difficulté : jeunes désœuvrés, quittant leur famille, n'allant plus à l'école, errant dans les rues la nuit et soumis à l'emprise de l'alcool et de la drogue. Ces jeunes sont recueillis par des moniteurs qui sillonnent les rues et les conduisent dans ce centre d'hébergement où ils recevront réconfort, attention et suivi psychologique.

A Beer-Sheva, nous avons visité le centre de science de Beit-Ariel, où les jeunes, après l'école, apprennent à connaître le matériel informatique et suivent un programme dispensé uniquement en

anglais qui leur permettra d'obtenir leurs diplômes internationaux dans le domaine du high-tech.

Bien entendu, les autres participants dans les autres bus ont visité d'autres centres à Carmiel, Haïfa, Netanya, Ramat Gan. Certains ont pu visiter des bases militaires pour rencontrer les jeunes militaires et leurs officiers.

En plus de toutes ces réalisations visant à l'Education des jeunes, nous avons visité des centres d'intégration pour les Immigrants. Celui où nous avons été reçus se trouvait aussi à Beer-Sheva. Il accueille les Ethiopiens récemment arrivés en Israël. Il faut tout leur apprendre : à se servir de l'électricité et tout ce qui est attaché au monde moderne, ainsi que la langue du pays et les pratiques du judaïsme. Pensez donc ! Ils viennent du désert. Lors de la visite, le directeur du Centre (un éthiopien) nous a raconté tous les détails du récent attentat de Beer-Sheva où 2 bus ont explosé un matin. Ils ne s'attendaient pas, malheureusement, à être touchés par le terrorisme. Ils ont perdu des membres de leur communauté dont une maman de 6 enfants, dont ils doivent à présent assurer la charge avec celle du père, évidemment. Au cours de son récit le responsable du Centre a éclaté en sanglots. Nous étions tous en larmes.

C'est cela Israël : des larmes, des joies à l'écoute de la chorale d'enfants là où nous avons été royalement reçus. Entendre et voir ces très jeunes enfants éthiopiens chanter ces chants d'Israël que vous connaissez tous resteront des moments inoubliables pour nous.

Pour la soirée d'ouverture de la mission, nous sommes allés à Bat-Yam où le maire nous a remercié de notre venue, en nous offrant un spectacle de qualité avec une troupe de jeunes danseurs du centre culturel. En prime, nous avons eu droit à quelques chansons françaises et israéliennes du chanteur très connu Avi Tolédano.

Autre visite, autre lieu, à Roglit pour se recueillir au mémorial dédié aux 80.000 juifs de France déportés pendant la guerre. Là, l'ancien ambassadeur Itzhak Michaëli nous a raconté longuement son histoire, celle de sauver des jeunes juifs de la Chômer du centre de la France.

Déjeuner-débat au Merkaz Shimshon à Beit-Shmuel avec Michaël Ederly (secrétaire mondial du Likoud) et Colette Avital, députée et présidente de la commission de l'Aliya, de l'intégration et de la Diaspora à la Knesset (parti travailliste).

Certains d'entre nous ont été reçus le matin par le Premier ministre Ariel Sharon. En fin d'après midi, d'autres se sont rendus au Kotel et le soir même, sous les remparts de Jérusalem illuminés, dans ce cadre unique au monde, nous nous sommes retrouvés tous ensemble pour une cérémonie exceptionnelle « Ch' hehyanou » à l'Ofel (au pied des murailles de la citadelle de David). Un discours extraordinaire du grand Rabbin de Tshal qui a laissé la place à un chanteur de la troupe du rabbinat de l'armée (quelle voix !).

Dîner dans un grand hôtel à Jérusalem, avec la participation de Tzipi Zana, ministre de l'intégration et du directeur du bureau francophone à l'Agence juive et des nouveaux immigrants français. Quelle belle journée !

Le lendemain petit déjeuner à Tel-Aviv avec Shimon Pérès (ancien Premier Ministre et Président du Parti Travailliste). D'autres visites, pour voir les projets du Keren Hayesod dans les villes Hadéra, Ramlé, Ashkélon, Sdérot.

Nous avons eu l'immense bonheur et le privilège de visiter la maison même où a été signé le Protocole de la création de l'Etat d'Israël en 1948 !! Et nous avons vu là, absents par la mort mais tellement présents par la force d'âme Ben Gourion et Golda Meir... Nous avons même entendu leur voix annoncer cette renaissance.

Pour clôturer cette mission, bien entendu, soirée de gala et collecte avec la participation de l'ambassadeur Avi Pazner, président mondial du Keren Hayesod et de Roger Cukierman, président du C.R.I.F.

Des options, visite à Yad Vashem, Jaffa, Mini Israël, musée du Palmah pour ceux qui ne prennent pas d'extension de la mission mais qui rentreront avec le groupe en France.

Bravo Israël ! Où chaque fois, nous recevons des remerciements. «Merci d'être venus »! Nous avons vu les restaurants pleins de monde, les terrasses pleines de monde. L'hôtel Hilton où nous avons séjourné à Tel-Aviv était plein de monde. (La prestation est à la hauteur du prix).

Durant notre séjour se déroulait une autre mission, mission technologique avec des non juifs de la région Rhône-Alpes et les industriels israéliens.

Ils découvraient Israël avec émerveillement car certains jours, ils se trouvaient avec nous dans les bus conduits par des chauffeurs super sympathiques, ainsi que des guides extraordinaires.

Au prochain voyage en ISRAËL !
ISRAËL HAI!

Colette et René DANINOS.

Tefilines

Le Rav Cohen, venu d'Israël, m'a laissé en dépôt-vente différents articles de culte dont vous pourriez avoir besoin :

- talith (blancs ou bleus)
- tefilines
- les sacs en velour pour talith et tefilines
- des mezouzot
- une splendide meguila d'Esther

Tout cela est disponible immédiatement au centre pour un prix très raisonnable.

Si vous êtes intéressé, veuillez me contacter:
Alain SAMUEL au 01 34 15 00 46

A QUOI SERVENT LES TOUPIES

Conte de Hanoukka

Il y a plus de deux mille ans, à l'époque du Second Temple, alors que la ville de Jérusalem avait été capturée par l'armée grecque, de nombreuses familles juives dans les collines de Judée d'Israël devaient se cacher dans des grottes.

C'était une période difficile. Les Grecs persécutaient les juifs dans tout le pays. La vie au quotidien n'était plus la même. Les seuls juifs encore autorisés à rester en ville, étaient ceux qui acceptaient de s'assimiler complètement et de vivre comme les Grecs.

Ceux qui refusaient, devaient vivre dans la peur d'être pris par les soldats et forcés à vivre comme des non-juifs. Ils n'avaient plus le droit d'observer le Chabbat, ni de respecter le calendrier juif. Et le pire de tout, c'était l'interdiction d'étudier la Torah. Les Grecs voulaient que le peuple juif oublie tout ce qu'il avait jamais appris sur le judaïsme.

Pourtant, certains juifs étaient déterminés à tenir bon. Accepter les nouvelles règles instituées par les Grecs revenait à déclarer : " Etre juif n'a pour moi aucune importance. " Pour eux, quoi qu'il arrive, il était essentiel de s'accrocher aux lois juives et de vivre une vie de Torah, comme les juifs l'avaient toujours fait à travers les générations.

Notre histoire se déroule dans l'une des grottes où les enfants juifs rencontraient leur moreh (maître) chaque jour pour apprendre et étudier en secret.

" Aujourd'hui nous allons parler de Joseph, " dit Rav Chmouel, en souriant aux enfants de sa classe. " La Torah nous raconte que Joseph fut faussement accusé et jeté en prison. Deux autres prisonniers se trouvaient enfermés avec lui : le maître échanson et le boulanger du roi. Le maître échanson était emprisonné pour avoir servi au roi un verre de vin dans lequel se trouvait une mouche. Le boulanger était

emprisonné parce qu'un petit caillou avait été découvert dans le pain du roi. "

Les enfants aimaient beaucoup leur maître. Il était très gentil avec eux. Les enfants s'asseyaient avec leurs ardoises et leurs craies et pendant la leçon, ils prenaient des notes.

" Rav Chmouel, Rav Chmouel, " l'interrompt soudain Ephraïm, en faisant irruption dans la grotte avec son ami Eliézer. " Ils arrivent ! Un groupe de soldats tout entier gravit le sentier. Nous les avons vus ! Ils arrivent ! "

" Ne vous inquiétez pas, " dit Rav Chmouel avec assurance. " Tout se passera bien. Dépêchez-vous de ranger vos ardoises et commencez à jouer. Ephraïm et Eliezer, retournez jouer dehors à l'entrée de la grotte. "

" Très bien, Rav Chmouel, " dirent Ephraïm et Eliezer, en se dirigeant nerveusement vers l'entrée de la grotte.

" Ephraïm, les voici, ils s'approchent ! " dit Eliézer, terrifié en regardant dans la direction du sentier. " Regarde leurs tuniques et leurs épées ! Qu'allons-nous faire s'ils nous posent des questions ? "

" Ne t'inquiète pas, je m'en charge, " dit Ephraïm.

Les soldats s'approchèrent des deux garçons.

L'un d'eux dit au commandant : " Les voici. Il doit s'agir de l'endroit où ils étudient la Torah en cachette. "

Le commandant les interpella : " Que faites-vous donc ici, gamins ? "

" Ne voyez-vous pas monsieur ? " répondit Ephraïm respectueusement. " Nous jouons. "

" Savez-vous qui demeure dans ces grottes ? " leur demanda le commandant.

" Bien sûr, " dit Ephraïm avec assurance. " Chmouel ben Yéhouda. Il vit ici avec sa famille. "

" Hé, " s'écria l'un des soldats, " j'entends des voix d'enfants à l'intérieur. "

" Pourquoi y a-t-il tellement d'enfants dans cette grotte ? " demanda le commandant.

" Oh, ce sont des amis des enfants de Chmouel, " répondit Ephraïm. " Ils sont venus jouer avec eux. "

" Et vous, pourquoi ne jouez-vous pas avec eux ? " leur demanda un soldat.

Ephraïm ne s'attendait pas à une telle question. Il commença à devenir nerveux et avait peur que les soldats découvrent que les enfants étudiaient en fait la Torah, ce qui représentait une violation du décret.

A cet instant, le petit Eliézer s'écria pour la première fois :

" Nous sommes sortis jouer dehors, parce que nous nous sommes disputés avec les autres. Nous ne voulons plus jouer avec eux. "

" Ah ah, " dit le soldat. Mais il ne semblait pas croire entièrement leur histoire. Sans crier gare, il pénétra dans la grotte, s'attendant à surprendre les chenapans en train d'étudier la Torah. A sa grande surprise, il les vit tous assis par terre, en petits groupes, occupés à faire tourner des toupies. Une petite pile de noix au centre de la pièce servait de cagnotte. Les toupies étaient en bois et comportaient quatre côtés. Sur chaque face, était gravée une lettre hébraïque.

Après tout ce temps, le commandant commençait à perdre patience.

" Grégoire, pourquoi m'avez-vous amené ici ? Ces enfants ne font que jouer ! "

" Nous étions sûrs qu'ils apprenaient la Torah en cachette, " dit Grégoire, le jeune soldat. " Notre service d'espionnage nous avait informé que dans cette grotte, les juifs transgressaient le décret. "

" Eh bien, peut-être existe-t-il un secret dans ces toupies avec lesquelles ils jouent, " s'enquerra le commandant. " Hé toi, " s'écria-t-il à l'adresse d'un enfant. " Apporte-moi cette toupie avec laquelle tu joues. Que signifient ces lettres ? "

" Oh, " dit le garçon, " ce sont les initiales de plusieurs noms d'enfants. La lettre noun veut dire Na'hman, la lettre guimel signifie Guédaliah, la lettre youd, Yéhoua et la lettre péh, Pin'has. "

Le commandant en avait assez. " Grégoire vous m'avez fait perdre mon temps. J'ai dû venir jusqu'ici pour voir des enfants jouer ? Alors que j'avais des choses bien plus importantes à faire ! "

Les soldats sortirent de la grotte et prirent le sentier qui redescendait de la montagne.

Rav Chmouel sourit et dit aux enfants : " Vous voyez les enfants, le danger est passé. Tout va bien. Dites-moi, " interrogea Rav Chmouel, " quelle est la véritable signification de ces lettres que vous avez écrites sur les faces de vos toupies ? "

Eliézer s'avança et dit : " Noun, guimel, youd, péh sont en fait les initiales de 'Ness gadol Yihyé Po'. Un grand miracle se produira ici. "

" Amen, " répondit Rav Chmouel. " Puissent tes paroles se réaliser. Nous avons besoin d'un miracle pour vaincre les Grecs. "

Depuis le miracle de 'Hanoukka qui s'est produit il y a bien longtemps, les enfants continuent à jouer à la toupie pendant ces huit jours. Un léger changement a tout de même été introduit puisque la lettre youd qui indique le futur ' yihyé ', a été remplacée par la lettre hé de ' hayah ' qui indique le passé: " Un grand miracle s'est produit ici. "

Les toupies que l'on utilise en diaspora comportent aussi une autre différence. La lettre péh du mot ' poh ' - ici, est remplacée par la lettre shin du mot ' sham ' - là-bas : " Un grand miracle s'est produit là-bas (c'est-à-dire en Terre d'Israël).



**Responsable du groupe local
ST-LEU-la-FORET**

**Eric Semel : 06.24.22.47.65
01.45.34.78.61
01.69.15.60.90**

Déjà trois mois...

Il y a 3 mois déjà, nous étions heureux de vous annoncer la naissance du **Groupe Local des Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France (EEIF)**, « Na'hal », au centre communautaire de St-Leu.

Et déjà, que d'aventures!! Pour cette unité regroupant une trentaine d'enfants et d'adolescents âgés de 8 à 16 ans, le dimanche après-midi de 12h30 à 17h00, à la syna de St-Leu, (2 rue Jules Verne à St-Leu la foret).

Encadrés par une sympathique maîtrise de bon niveau, nos scouts en herbe ont goûté aux joies des jeux en plein air et des techniques scoutes lors de travaux manuels comme la confection de bracelets et de hanoukiot, etc....

Sans oublier les joies d'un goûter pris en commun, après préparation de tartes hyper succulentes et réalisées par les jeunes eux même.

Jusque là rien d'extraordinaire ! Il faut cependant savoir que les fruits furent cueillis par les enfants. Le moment fut fort car lors de notre expédition nature (organisée à Cergy), pommes et framboises furent souvent croquées et dégustées à même les branches.

Le tout dans une ambiance de folie, où chants et bonne humeur sont les maîtres mots.



Actuellement, nous sommes en pleine préparation, de la comédie musicale

organisée par les EEIF, « **Hanoukka fait son cinéma** », qui aura lieu le **Samedi 11 décembre 2004 à 20h30** au CCEEE.

L'aventure continue car après les vacances de décembre, les activités reprendront de plus belle! Au programme : Chants, sport, ateliers manuels, activités découverte de la nature et des sciences. (Voir calendrier des activités ci-dessous).

Si votre enfant n'a toujours pas franchi la porte de la maison EEIF, n'hésitez pas à me contacter. Je reste à votre entière disposition pour toute explication ou inscription.

L'ensemble des animateurs EI du groupe Na'hal - St-Leu, vous souhaite d'excellentes fêtes de Hanoukka, et vous dit à très bientôt.

Eric Semel.

Responsable du groupe local des EEIF Na'hal.- St-Leu

Calendrier des prochaines activités :
Dimanche 5 décembre 2005

Samedi 11 décembre 2005: à partir de 20h30, grand spectacle musical de Hanoukka

Dimanche 16 janvier 2005

Dimanche 30 janvier 2005

Dimanche 13 février 2005



BALLADES A PARIS

En arrivant sur la place Baudoyer à Paris, nous l'avons reconnu tout de suite. Il nous attendait avec son grand chapeau sur la tête. Il se prénomme Frédéric, vous vous en souvenez ? Il était venu au centre pour faire une conférence fort intéressante sur la Chine.

Dimanche 14 novembre, il s'agissait de se promener dans le Marais. Ce fut moins exotique que la Chine mais tout aussi enrichissant.

C'était notre deuxième promenade. Notre guide nous a fait découvrir les deux rives de la Seine dans le quartier du Marais. Il est extraordinaire. Il nous a raconté Paris bien mieux que les livres. Il nous a fait lever la tête, regarder ici et là. Il nous expliquait et nous faisait découvrir des tas de choses. J'aurais bien des difficultés à tout vous retracer, il nous en a dit tellement... Si l'un d'entre nous lui posait une question, il lui répondait avec moult détails : Où était la plus grande synagogue de Paris avant la Révolution ? Au 7 rue du Temple où ensuite s'est installé l'hôtel de Ste Avoye. Elle pouvait contenir 107 personnes.

Même en ce début d'hiver, nous avons rêvé. Il nous a expliqué que la grève de la Seine était bien plus proche de l'Hôtel de Ville qu'actuellement. On imaginait le commerce qui s'y déroulait au temps du Moyen Age, avec le va et vient des embarcations pour apporter les marchandises. Notre guide nous a montré la plus ancienne auberge de Paris. Elle se situe rue de Montmorency, elle appartenait à Nicolas Flamel.

Il nous a fait découvrir un magnifique passage verdoyant et fleuri où se situe la Maison de la Poésie (passage Molière)

Nous avons passé toute la matinée à déambuler et nous nous sommes arrêtés vers 14 h pour déjeuner. On avait l'estomac dans les talons mais on ne s'en apercevait même pas.

Nous sommes entrés dans un restaurant, et nous avons mangé une assiette de falafels avec une bonne bière Macabee. Le resto était petit

mais l'ambiance y était très conviviale et nous avons passé un moment bien agréable, bien sûr nous avons contribué à renforcer l'ambiance !

La Carmélite-schule, cela vous dit quelque chose ? Si vous voulez le savoir, il faudra que vous demandiez vous-même à Frédéric ! Au printemps prochain, il est prévu que nous allions au cimetière du Père Lachaise. Venez nous rejoindre.

Véronique

QUELQUES IDEES SUR L'AME

Un fœtus a de nombreux organes totalement inutiles tant qu'il n'est pas né. De même un homme a de nombreuses qualités totalement inutiles dans ce monde-ci, mais qui servent de piédestal à l'âme dans le monde à venir. C'est l'âme qui est le lien entre les deux mondes. Créée lors de la création du monde, chaque âme a droit à une vie terrestre pour accumuler des mérites et en jouir dans la vie future.

L'âme a plusieurs niveaux :

- L'âme « animale » (*Nefesh HaBehamit*) est contenue dans le sang, et les animaux en ont une aussi. Comme cette partie animale est en compétition avec le spirituel, on appelle souvent dans le Talmud cette âme le « mauvais penchant » (*Yetzer Hara*).
- Lors de la création d'Adam, « D' » forma l'homme à partir de la poussière de la terre et il souffla dans ses narines un « souffle de vie » (*Nishmat Chaim*). L'homme devint alors une créature vivante (*Nefesh Chaya*) » (Genèse 2:7).

L'âme est constituée de trois parties qu'on appelle en hébreu, *nefesh*, *rouach* et *neshama* :

- Le mot *neshama* est de la famille de *neshima*, qui veut dire « souffle ». C'est la partie la plus élevée, la plus proche de D' qui nous l'a insufflée.
- *Nefesh* vient de la racine *nafash*, qui veut dire « repos », comme dans le verset « et le septième jour, (D') cessa le travail et se reposa (*nafash*) ». (Exode 31:17). C'est la partie liée au corps de l'homme.
- *Rouach* signifie « vent ». Cette partie est entre les deux autres, reliant l'homme à

sa source spirituelle. C'est pour cette raison que l'inspiration Divine est appelée le *Rouach HaKodesh* en hébreu.

La *neshama* est en relation avec la pensée, le *rouach* avec la parole et la *nefesh* avec nos actions.

Lors de la mort, après 120 ans, l'âme se retrouve seule, sans le corps. C'est pour cela que les proches parents continuent de la soutenir en disant le Kaddisch.

Mais le meilleur soutien de l'âme reste toujours le piédestal formé par la somme des bonnes actions (mitswot) de l'homme, déformé malheureusement par ses défaillances ('avérot).

J'ai traduit et adapté ce texte du Rabbin Aryeh Kaplan, parce qu'il nous aide à comprendre quelques principes de base. Ainsi, le Yetzer Hara qui est la partie de l'âme que nous avons en commun avec les animaux, nous entraîne vers des satisfactions uniquement terrestres, alors que l'observation des mitswot, dont nous avons eu connaissance par le Ruach HaKodesh dont a bénéficié Moïse, nous élève vers D'. Sachons donc faire le « bon » choix....

Alain SAMUEL

CARNET

NAISSANCES

Ochrat et Charles AZOULAY nous ont annoncé la naissance d'un garçon prénommé **Nathan**, le 24 Juillet
Aux familles Azoulay et Aisenberg nous souhaitons un cordial MAZEL TOV

Le 29 Octobre 2004 est née une petite fille prénommée **Aline** au foyer de Catherine et Jérôme FORTE.

A toute la famille, nous souhaitons bonne santé, beaucoup de joie et de bonheur.

BAR MITSVAH

Le jeudi 18 Novembre, suivi du Samedi 20, les familles SAMAMA et WEITZ ont célébré au Centre la Bar-Mitsvah du jeune **Ken**. Mazel Tov et meilleurs vœux à toute l famille

Le Jeudi 25 Novembre et le Samedi 27, la paracha de Vayichlah' a été lue par le jeune **Jordan**, David SOUSSANA sous l'œil attentif des familles Berdah et Soussana père et fils.

Que nos meilleurs vœux vous accompagnent en ce jour solennel

DECES

Nous avons appris le décès de notre ami M. Aaron Henri ELBAZ. Nous présentons nos sincères condoléances à Mme Simy Elbaz et à ses enfants.

Le Conseil d'Administration, le Bureau et la Communauté présente toutes leurs condoléances à notre ami et administrateur M. Edouard HAZIZA, ainsi qu'à toute sa famille pour le décès de sa mère Mme Rachel HAZIZA, survenu le lundi 22 Novembre

Nous venons d'apprendre le décès de M. Prosper ACHOUIL. Nous présentons toutes nos condoléances à Mme ACHOUIL et à sa famille.

OULPAN

L'oulpan, hébreu israélien (moderne) a débuté le 16 Novembre 2004 avec le professeur Siva Brakha.

Une quinzaine de personnes a assisté à ce cours de conversation en hébreu.

Si d'autres personnes désirent participer à l'oulpan, veuillez le faire savoir pour éventuellement créer un deuxième cours.

Tél. : 01.39.60.26.21

DANSES D'ISRAEL

Les cours de danse d'Israël ont toujours lieu tous les mercredis à 20 heures au Centre 2, rue Jules Verne à St-Leu-la-Fôret. Des places sont encore disponibles.

HANOUKAH

La salle des fêtes du CCEEE rassemblera le Dimanche 12 Décembre 2004 la communauté pour participer à la révolte juive des frères MACCABES, face à l'envahisseur Antiochus IV.

A cette occasion des cadeaux seront offerts aux enfants et nous profiterons du bar tenu par nos femmes du Comité des fêtes pour consommer leurs beignets traditionnels

A bientôt

ACTIVITES DU 1^{er} TRIMESTRE 2005

Rencontres judéo-chrétiennes : Jeudi 6 janvier 2005

CAFE LITTERAIRE : le 15 Janvier 2005 « UN GOUT DE REGLISSE » avec Bella Laurence

TOU-BICHVAT : Mardi 25 Janvier 2005 – Nouvel an des arbres.
Plantation d'arbres le Dimanche 23 Janvier à 11 heures

10^{ème} e SOIREE de la MEMOIRE : le 5 Février 2005 « CONVOI 73 Shoah et Réflexion »
Réservation ouverte auprès de R. Sultan 01.34.15.06.57

COLO DE SKI du centre pour les 8-12 ans à Notre-Dame de Bellecombe du Samedi 26 Février après chabath au Dimanche 6 Mars
Contact : Babette Jerusalem : 01.34.14.12.82

Rencontres judéo-chrétiennes : Jeudi 17 Mars 2005 au Centre
Le temps.... Le chabath

POURIM Jeûne d'Esther : le Jeudi 24 Mars de 5h10 à 19 h48
: Jeudi 24 Mars à 19h48 Arvit suivi de la lecture de la Méguila à 20h15
Vendredi 25 Mars Office du matin à 7h suivi de la lecture de la Méguila à 8 H.

ATTENTION : **PESSAH** sera tardif cette année.

A titre d'information cette fête tombera du Samedi 23 Avril au soir, au 1^{er} Mai